

M. Moussaoui, vous ignorez vraiment comment les islamistes utilisent les enfants ?

Le 12 janvier 2012, l'hôte de l'Élysée annonçait : «*La France, à la demande du président du Mali et dans le respect de la Charte des Nations unies, s'est engagée pour appuyer l'armée malienne face à **l'agression terroriste** qui menace toute l'Afrique de l'Ouest.*». Cela dit, vous vous êtes réjoui de cette déclaration car, selon vous, le chef de l'État évite: «à juste titre...de **qualifier d'islamistes les éléments terroristes** visés par l'intervention. Le CFCM salue cette précaution utile et nécessaire du président de la République dans le choix des mots, écartant ainsi tout amalgame et toute confusion entre *islam et terrorisme...*».

Désolé, mais pour ce qui me concerne, le suffixe «**isme**» est pertinent et il me parle: islamisme, mouvement politico-religieux qui préconise l'islamisation radicale, l'application des lois islamiques aux institutions, au droit, etc. Ce terme est d'autant plus pertinent que ces «terroristes» se revendiquent, eux-mêmes, comme tels: Front islamique du salut «FIS», Groupe islamique armé «GIA», Al Qaïda au Maghreb islamique «AQMI». «Terroristes ou terrorisme», de par le monde et en tout temps, toute forme de terrorisme s'est exprimée pour le malheur d'innocents, de femmes et d'enfants devenus des objets. Dénoncer le terrorisme islamique c'est l'identifier, l'isoler et l'incriminer comme tel. Alors, je vous propose, Monsieur Moussaoui, lors d'un prêche ou publiquement, de faire cette fois-ci le choix des acteurs (et non pas des mots), des responsables incontestables et, de **sommer ces terroristes de ne plus se revendiquer de l'islamisme** «écartant ainsi tout amalgame et toute confusion

entre l'islam et terrorisme.», selon vos propres termes. Adressez-vous à ces «saints» pour leur rappeler que Allah est amour, tolérance et paix. Comme président du Conseil français du culte musulman «CFCM» et comme membre de la Commission nationale consultative des Droits de l'homme «CNCDH» qui, en son sein rappelle les principes élémentaires de la civilisation, je veux croire que vous serez entendu. Et puis, toute ambiguïté disparaîtra, votre posture s'affermira et vous serez mieux compris de tous, davantage écouté.

J'étais enseignant en Algérie et j'ai aimé les enfants qui m'étaient confiés, tous les enfants qui me le rendaient bien, tout comme leurs parents qui me disaient: «*Ah Kouhia, tu es bon comme la mie de pain.*». Alors, lorsque je vois cette photo de classe, prise récemment en Algérie, je suis révolté. Pas de religion dans l'enseignement scolaire. En dehors. Dehors.



Photo publié sur le site «Soleil d'Algérie»

Accompagnant cette photo ci-dessus, voici ce que l'éditorialiste algérien, Benchenouf Djamaledine, exprimait:

«On est foutus les gars!».

Bientôt, ils vont les prendre au berceau. Certains, en regardant cette scène, vous diront «ma cha allah! (comme Allah veut, traduction de l'auteur). Ils oublient juste, qu'à cet âge-là, l'esprit de l'enfant est une page blanche, où on peut inscrire ce qu'on veut, n'importe quelle religion, et n'importe quoi. C'est juste prendre possession d'une innocence, et la formater de la même manière que nous avons nous même été cintrés au même âge et, ainsi de suite jusqu'à ce que mort de la conscience vive s'ensuive. **Cela s'appelle du conditionnement. De l'endoctrinement.** Et, le pire, est que ce qu'on fourgue à ces gosses, c'est juste de faire comme les aînés, d'adopter leurs mêmes attitudes, faussement dévotes, pour tromper l'ennemi, pour tromper Dieu lui-même. Parce que, dans ces attitudes hypocrites, il y a tout ce qu'on veut, sauf de la foi.».

Nier le terrorisme islamique, c'est nier et renier ces enfants déjà sacrifiés.

Et cela, c'est du terrorisme.





Photos

récentes publiés par des terroristes islamistes.

Non, je ne peux comprendre que vous vous félicitez qu'un président, qui s'est dit **«normal» (*)**, lequel en adoptant votre rhétorique, nie l'Histoire, nie les réalités et abandonne ces enfants condamnés dès le berceau. Séparez le bon grain de l'ivraie. Lorsque je regarde ces deux photos, je me souviens de vos propos, M. Moussaoui, prononcés le 22.03.2012 lorsque vous rappeliez les assassinats de Mohamed Merah qui les a revendiqués au nom de l'islam: **«les enfants sont le symbole de l'innocence...»**.

(*) Si, en 2004, pour «Paris-Match», Valérie Trierweiler avait établi un portrait de «l'homme normal», c'est le récit de Kader Arif qui rapporte que, le 08.12.2010 à Alger, sortant d'une visite de la basilique Notre-Dame-d'Afrique, Hollande a lâché spontanément aux quelques journalistes présents: **«Le temps d'un président normal est venu...»**

Michel DELENCLOS